vrit. Le suc laiteux qu'on en exprime est excellent soit pour éclaircir la vue, soit contre la morsure du serpent et contre tous les poisons; et Juba a composé exprès un livre sur ce sujet. Mais en voilà plus que suffisamment sur l'Atlas.

2. La Tingitane a cent soixante-dix milles de longueur. Parmi les nations qui l'habitaient, les Maures, qui lui ont donné leur nom, et que quelques-uns appellent Maurusiens, occupaient le premier rang; mais les guerres l'ont réduite à un petit nombre de familles. Les Massésyles venaient ensuite, mais ils se sont éteints pareillement. Le sol est aujourd'hui aux Gétules et aux Baniures, et surtout aux puissans Autololes, puis aux Vésunes, branche des Autololes, qui s'est détachée de la masse de la nation pour former un peuple particulier, et qui habite vers l'Ethiopie. Montueuse vers l'est, la province produit des éléphans. On en voit aussi au mont Abyla et dans les montagnes que leur égale hauteur a fait nommer les Sept-Frères; celles-ci sont jointes à Abyla, et s'avancent dans la mer. C'est là que commence la côte Méditerranéenne. Suit le fleuve Tamude, qui est navigable, et qui, jadis, baignait une ville de ce nom, le Laud, qui porte aussi bateau, la ville et le port de Rusadir, et la Malvana pareillement navigable.

Vis-à-vis de Malacha, en Espagne, est la ville de Siga, jadis résidence de Syphax. Elle fait partie d'une seconde Mauritanie; car pendant long-temps on leur donna le nom de leurs rois : et la Tingitane était appelée Mauritanie de Bogud, comme la Césarienne